



○ HABITER LE CIRQUE : NOUVELLES FORMES D'ANCRAGE & D'ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES ÉMERGENT·E·S ○

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2, temps fort cirque sur le territoire nazairien.

*Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15*

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent·e·s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

*Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15*

Sommaire

1. Préambule	p3
2. Programme prévisionnel	p3
3. Intervenant·e·s	p3
4. Liste des participant·e·s	p4
5. Analyse et perspectives en lien avec les échanges	p4-9
a. Lecture transversale des échanges	p4
b. Axes de travail possibles	p7
c. Limites et freins structurels	p8
6. Compte-rendu des échanges	p9-21
7. Ressources	p22

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage **& d'accompagnement des artistes émergent-e-s**

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

1. Préambule

Le lundi 8 décembre 2025 avait lieu à Volière le temps professionnel organisé dans le cadre de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Cette journée imaginée par la Volière et le Théâtre, scène nationale invitait à explorer les nouvelles façons d'ancrer et d'accompagner les artistes émergent-e-s, à travers des lieux, des dispositifs et des démarches qui explorent de nouveaux modèles :

HABITER LE CIRQUE

Nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

- Comment accueillir les trajectoires singulières ?
- Comment soutenir les premiers élans, les fragilités, les tentatives ?

Entre résidences, coopérations territoriales, compagnonnages et pratiques partagées, l'objectif était d'ouvrir un temps d'échange pour penser ensemble les conditions d'un habitat artistique vivant, ouvert et durable.

2. Programme prévisionnel

Comment des formats de résidence, d'emploi et de compagnonnage inventent de nouveaux modèles de développement professionnel et humain pour les artistes du cirque contemporain ?

Introduction par Fred Deb' directrice de la Volière et Béatrice Hanin directrice du Théâtre Scène Nationale de Saint-Nazaire

Enjeux au cœur des échanges :

- **La mobilité européenne et l'ancrage local** : comment les programmes de circulation (Culture Moves Europe, circusnext...) peuvent devenir des leviers de stabilisation et de carrière ?
- **Des lieux d'entraînement au service du développement professionnel** : comment un lieu, une école de cirque... peut devenir un espace de vie, de travail et de ressource pour les artistes ?

3. Intervenant-e-s

Fred Deb', directrice de la Volière

Béatrice Hanin, directrice de la Scène Nationale

Gaëlle Sauquet, secrétaire générale circusnext, label de cirque européen

Jean-Christophe Bonneau, président de circusnext et **Paul Lacour-Lebouvier**, administrateur de circusnext

Géraldine Werner, codirectrice de Ay-Roop, scène de territoire cirque (*excusée*)

Raphaël Vigier, directeur de la FFEC (Fédération Française des Ecoles de Cirque)

Cindy Le Clère Ez Zammoury, administratrice de La Volière.

Nolwenn Manac'h, responsable de production et codirection à l'Avant Courrier, bureau d'accompagnement et de production, codéleguée régionale du SCC (Syndicat du Cirque de Création)

Sandra Guerber, administratrice de l'ENACR (Ecole Nationale de Cirque de Rosny-sous-bois)

Témoignages d'artistes ayant bénéficié du programme Culture Moves Europe à La Volière **Marta Matovelle Sánchez & Marzia Zambianchi** qui ont ensuite fait le choix de s'installer à Saint-Nazaire et **Elli Skourogianni**, actuelle artiste associée de La Volière.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage **& d'accompagnement des artistes émergent-e-s**

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

4. Liste des participant-e-s

Pascale Canivet, conseillère théâtre et arts associés à la DRAC Pays de la Loire
Nolwenn Manac'h, responsable de production et codirection à l'Avant Courrier, bureau d'accompagnement et de production, co-déléguée régionale du SCC
Camille Judic, artiste de cirque, ancienne artiste associée de La Volière
Fred Deb', directrice de La Volière
Marta Matovelle, artiste de cirque nouvellement installée à Saint-Nazaire
Marzia Zambianchi, artiste de cirque nouvellement installée à Saint-Nazaire
Amandine Richard, gérante d'une structure d'accompagnement d'artistes La Maison Etc.
Louane Doisneau, stagiaire chez La Maison Etc.
Léa Hérault, chargée de l'accompagnement des artistes à La Volière.
Marie Croguennec, chargée de mission théâtre, danse et arts associés au Département de Loire-Atlantique
Solen Henry, artiste de cirque et coprésident du Pôle spectacle vivant de la région Pays de la Loire
Béatrice Hannin, directrice du Théâtre Scène Nationale de Saint-Nazaire
Philippe Fourchon, directeur adjoint du Théâtre Scène Nationale de Saint-Nazaire
Angèle Kurzewski, directrice du service des publics et de l'action culturelle du Théâtre Scène Nationale de Saint-Nazaire
Jeanne Menguy, directrice à Bain Public, espace de création à Saint-Nazaire
Arnaud Lucas, directeur des affaires culturelles de Saint-Nazaire et Saint-Nazaire Agglomération
Paul Lacour-Lebouvier, administrateur de circusnext
Jean-Christophe Bonneau, président de circusnext
Raphaël Vigier, directeur de la Fédération française des écoles de cirque
Sandra Gerber, administratrice de l'ENACR
Fanny Bonnaud, coordinatrice du projet culturel pour l'agglomération de Saint-Nazaire.
Cindy Le Clère Ez Zammoury, administratrice de La Volière.
Elli Skourogiani, artiste de cirque, actuelle artiste associée de la Volière
Michel Ray, élu culture pour la ville de Saint-Nazaire
Catherine Gicquiaud, présidente de La Volière et formatrice EAC auprès du rectorat

5. Analyse et perspectives en lien avec les échanges

a. Lecture transversale des échanges

Les échanges ne se limitent pas à un partage de dispositifs ou de bonnes pratiques, ils permettent de faire une photographie systémique de l'état du cirque contemporain aujourd'hui, de ses fragilités, mais aussi de ses capacités d'invention. Les échanges mettent en lumière un secteur vivant, inventif, mais structurellement sous-tension, où l'engagement des personnes compense souvent l'insuffisance des cadres institutionnels.

Un déplacement du regard : du spectacle vers les conditions de vie et de travail

On ne parle plus uniquement de création ou de diffusion, on parle de

- Temps de travail invisibles : entraînement, recherche, écriture, maturation.
- De conditions matérielles et humaines : logement, stabilité, accompagnement, reconnaissance.

Le cirque, par la spécificité de ses pratiques (entraînement quotidien, risque corporel, dépendance aux espaces techniques), rend particulièrement visibles des enjeux qui traversent l'ensemble du spectacle vivant, mais qui restent souvent périphériques dans les politiques publiques.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

Les échanges permettent de mettre en lumière le fait que sans conditions de vie soutenables, il n'y a pas de création possible.

« Habiter » : un mot-clé qui dépasse la métaphore

Le terme *habiter* traverse l'ensemble des prises de parole, même lorsqu'il n'est pas explicitement nommé.

Habiter le cirque, c'est :

- Habiter un lieu (s'entraîner, répéter, créer)
- Habiter un territoire (y rester, y revenir, y tisser des relations)
- Habiter un réseau professionnel (être reconnu, identifié, soutenu)
- Habiter une temporalité longue, compatible avec les rythmes de création

Les témoignages d'artistes internationaux sont particulièrement éclairants : ils montrent que l'ancrage n'est pas une contrainte, mais une condition de liberté artistique. C'est parce qu'un lieu offre de la stabilité que la mobilité européenne devient possible et féconde.

L'habiter apparaît ainsi comme une stratégie de résistance à la précarité structurelle.

Une parole d'artistes centrale et structurante

Les récits des artistes mettent en évidence :

- l'importance du temps long (deux mois de résidence peuvent être décisifs)
- la nécessité d'un regard extérieur bienveillant (mentorats)
- le rôle déterminant de l'accueil humain, au-delà des dispositifs formels

Ces témoignages révèlent également une réalité souvent invisibilisée : beaucoup d'artistes circulent en Europe non par choix artistique, mais par nécessité structurelle, faute de reconnaissance et de moyens dans leur pays d'origine.

La France apparaît alors comme un espace de ressources, non pas parce qu'il serait idéal, mais parce qu'il offre encore :

- des lieux
- des réseaux
- des dispositifs d'accompagnement

Cette attractivité pose une responsabilité politique aux structures et aux collectivités françaises.

Le rôle pivot des lieux intermédiaires

Les « infrastructures de l'émergence » ne sont pas uniquement les grandes scènes ou les écoles supérieures, mais des lieux intermédiaires, souvent fragiles, mais extrêmement actifs.

Ces lieux :

- articulent pratique amateur, formation, création et accompagnement

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage **& d'accompagnement des artistes émergent-e-s**

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

-
- accueillent des artistes à différents stades de leur parcours
 - fonctionnent sur une économie de l'attention et de la relation

La Volière apparaît comme un lieu-habitat professionnel, où les frontières entre travail, transmission, création et vie quotidienne sont poreuses mais productives.

Cette porosité est une richesse, mais aussi une fragilité si elle n'est pas reconnue et soutenue.

Il convient de souligner le partenariat étroit et structurant entre La Volière et le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire, qui joue un rôle clé dans l'accompagnement des artistes émergent-e-s. Cette coopération permet à La Volière de repérer et d'accompagner les artistes sur des temps longs de recherche et de création, tandis que le Théâtre agit comme un tremplin de visibilité et de reconnaissance professionnelle, en offrant les conditions techniques et publiques nécessaires aux premières créations. Ensemble, ces deux structures construisent un parcours cohérent reliant ancrage territorial, accompagnement au long cours et accès à la diffusion.

Une tension constante entre temporalités artistiques et cadres institutionnels

Un fil rouge traverse les échanges : la discordance des temps.

- Le temps de l'artiste est long, non linéaire, souvent imprévisible
- Le temps des dispositifs est court, segmenté, conditionné à des appels à projets
- Le temps des collectivités est politique, budgétaire, cyclique

Les structures comme La Volière, les bureaux de production ou les écoles jouent un rôle de traducteurs entre ces temporalités. Elles amortissent les chocs, bricolent des continuités, inventent des solutions hors cadre.

Cette capacité d'adaptation est aujourd'hui largement sous-financée et repose sur un engagement humain intense.

Une professionnalisation pensée comme accompagnement, non comme normalisation

Les échanges montrent une vision nuancée de la professionnalisation : il ne s'agit pas de formater les artistes, mais de leur donner les outils pour choisir leurs trajectoires.

L'accompagnement est pensé comme : progressif, ajusté, réversible, respectueux des singularités artistiques et culturelles.

Cette approche s'oppose à une vision productiviste de l'émergence, fondée sur la rapidité, la visibilité immédiate et la rentabilité.

La professionnalisation apparaît ici comme un processus d'émancipation, non de normalisation.

Des échanges qui révèlent un enjeu politique important

En creux, ces échanges posent une question importante aux politiques culturelles :

Veut-on un secteur du cirque fondé sur la circulation rapide des projets, ou sur la construction patiente de parcours artistiques durables ?

Les réponses esquissées montrent que :

- l'innovation ne vient pas seulement des œuvres
- mais des formes d'organisation, d'accueil et de coopération

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

En conclusion, le terme « habiter le cirque » renvoie à :

- l'occupation physique des lieux (entraînement, création, résidence),
- l'inscription dans un territoire (relations humaines, partenariats, projets EAC),
- la construction de trajectoires professionnelles viables,
- et la reconnaissance du cirque comme pratique artistique à besoins spécifiques.

Trois constats émergent :

- Les artistes émergents ont besoin de temps long, là où les dispositifs sont majoritairement courts.
- Les lieux intermédiaires (comme La Volière) jouent un rôle clé mais encore insuffisamment reconnu.
- L'ancrage local et la mobilité internationale ne sont pas opposés, mais doivent être pensés ensemble.

Le cirque ne peut pas être pensé uniquement comme un art de la mobilité, il a besoin d'ancrages solides pour continuer à inventer, risquer, expérimenter.

b. Axes de travail possibles

Axe	Enjeux	Leviers possibles
Consolider l'ancrage territorial comme socle des carrières	L'ancrage territorial n'est pas un repli local, mais une condition de stabilisation : - accès régulier à l'entraînement - réseau de partenaires identifiés, - reconnaissance institutionnelle, - possibilité de projeter une carrière dans le temps. Les témoignages montrent que l'installation à Saint-Nazaire est rendue possible par : - la qualité du lieu, - la continuité de l'accompagnement, - la confiance instaurée avec l'équipe.	- Développer des statuts d'artistes associés sur 2 à 3 saisons. - Articuler résidences de création + projets de territoire (EAC, espace public). - Favoriser l'accès au logement, aux réseaux locaux, à la formation continue. - Penser l'ancrage comme un écosystème (lieu + collectivités + partenaires + diffusion + production).
Reconnaître et structurer les lieux intermédiaires	Les lieux comme La Volière ne sont ni : - des écoles classiques, - ni des scènes de diffusion, - ni de simples espaces de pratique. Ils sont des lieux de vie professionnelle, hybrides, essentiels à l'émergence. Pourtant : - leur rôle reste fragile institutionnellement, - leur modèle économique est sous tension, - leurs missions sont multiples	- Reconnaissance institutionnelle des lieux intermédiaires dans les politiques culturelles. - Soutien pluriannuel spécifique pour : l'entraînement libre, l'accompagnement administratif, le mentorat. - Mutualisation/coopération entre lieux (matériel, expertise, ressources humaines), exemple du partenariat La Volière / Théâtre Scène Nationale de Saint-Nazaire

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage **& d'accompagnement des artistes émergent-e-s**

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire

Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

		- Formation des équipes internes à l'accompagnement d'artistes internationaux.
Repenser l'entraînement comme pilier invisible mais vital	L'entraînement des artistes de cirque est indispensable au quotidien. Les artistes témoignent d'un manque d'espaces adaptés, notamment : - pour l'aérien et pour les agrès spécifiques, L'entraînement participe directement à la prévention des blessures. Il conditionne la qualité artistique et la longévité des carrières.	- Intégrer l'entraînement dans les projets de lieux (au même titre que la création). - Développer des créneaux dédiés et contractualisés. - Adapter les assurances et responsabilités (charte d'accueil des artistes). - Soutenir des lieux d'entraînement mutualisés à l'échelle intercommunale.
Articuler mobilité européenne et stabilisation locale	Les dispositifs européens (Circusnext, Culture Moves Europe...) : - offrent reconnaissance, réseau et visibilité, - mais peuvent produire des parcours discontinus s'ils ne sont pas relayés localement. Les témoignages montrent que la mobilité devient stabilisante lorsqu'elle s'ancre dans un lieu ressource.	- Penser des parcours post-dispositifs européens - Relier les résidences européennes à des lieux d'ancrage. - Favoriser l'installation administrative et professionnelle des artistes internationaux. - Développer le mentorat interculturel.
Outils les artistes pour l'autonomie professionnelle	L'émergence ne dépend pas uniquement de la qualité artistique des projets, mais de la capacité à : - écrire un projet, - construire un budget, - dialoguer avec les institutions. Les artistes expriment un besoin d'accompagnement non artistique.	- Développer des formations-actions longues (6 à 12 mois). - Mentorat individualisé (administratif, production, diffusion). - Coopérations entre bureaux de production, lieux et écoles. - Transmission des compétences sans déposséder l'artiste.

c. Limites et freins structurels

Freins systémiques	• Absence d'un schéma national structurant pour le cirque • Discontinuité entre formation, insertion et professionnalisation. • Financements majoritairement courts et ciblés sur la création.
Freins économiques	• Précarité des artistes émergents. • Modèles hybrides fragiles. • Sous-financement de l'accompagnement.
Freins opérationnels	• Saturation des lieux. • Manque d'espaces techniques adaptés.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

	• Flou juridique (assurances, responsabilités, droit du travail).
Freins humains	• Épuisement des équipes. • Difficulté à maintenir des relations égalitaires artistes/structures. • Risque de dépendance si l'autonomie n'est pas travaillée.

6. Compte-rendu des échanges

Fred Deb'

Bienvenue au Festival *Quel Cirque !* et spécialement à cette journée pro aujourd'hui. Merci à tous de votre présence ici pour ce temps d'échange intitulé *Habiter le cirque, nouvelles formes d'ancrage et d'accompagnement des artistes émergents*.

Les questions qu'on va se poser aujourd'hui, c'est comment des formats de résidence, d'emploi et de compagnonnage inventent de nouveaux modèles de développement professionnel et humain pour les artistes de cirque contemporain.

Je vais commencer par passer la parole à Béatrice, avec qui nous coorganisons l'événement *Quel Cirque !*

Béatrice Hanin

Bonjour à toutes et tous.

Je voudrais juste dire un petit mot, pour la Scène Nationale, sur la richesse du partenariat qu'on a avec La Volière depuis cinq ans. On a d'abord eu l'envie de se rapprocher pour penser *La Nuit du Cirque*, cet événement porté nationalement, pour trouver des voix de soutien et de visibilité à différentes catégories d'artistes.

Des artistes déjà très repérés présenter sur notre grand plateau, sur notre grande scène, et croisés aussi, grâce au travail que fait Fred et l'équipe de La Volière ici, avec des expériences plus émergentes et de recherche.

Cette *Nuit du Cirque* a évolué avec ce rendez-vous *Quel Cirque !* qui nous a permis de nous décaler un peu dans le temps. À la fois pour être un peu plus proches, dans l'esprit, des préparations de Noël, mais aussi pour nous permettre d'accueillir des grands

On travaille ensemble sur ce rendez-vous, dans cet esprit-là, avec aussi, depuis le début – quand c'était *La Nuit du Cirque*, c'était la même chose – l'envie de pouvoir co-accompagner et diffuser, aux côtés de la Volière, les artistes qui y sont en résidence. Il y a eu ainsi Camille Judic, qui est dans la salle, il y a eu aussi Viivi Roiha.

C'est aussi, à travers ces exemples, montrer comment, sur un territoire, il y a une chaîne qui se met en mouvement entre le travail de recherche et de résidence, et le travail de visibilité sur un format et une audience plus grande, dans un lieu qui est un peu plus repéré, parce qu'on a d'autres moyens dans une Scène Nationale.

On est content de pouvoir aller sur ce terrain-là. Pour nous aussi, ça nous permet d'aller à la rencontre de jeunes artistes que l'on ne croiserait pas sinon. Donc je voudrais vraiment insister sur les vertus de ce partenariat, et c'est une richesse vraiment réciproque, qu'on va continuer à travailler pour l'année prochaine. On est déjà en train d'en parler.

Ce partenariat, on le développe à d'autres moments de l'année. Il y a près de moi Philippe Fourchon, qui est directeur adjoint de la Scène Nationale depuis un an, qui travaille le développement partenarial territorial, et notamment sur ces questions de l'émergence du cirque, il commence aussi à dialoguer avec Fred, avec moi, pour qu'on puisse aller plus loin dès la saison prochaine. C'est un travail qui est en train d'émerger tout doucement.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

Et pour cette première journée professionnelle, je tiens à saluer Fred Deb', à l'initiative de cette rencontre, car il faut du temps, pour que ces rendez-vous s'installent. Merci à ceux qui sont venus de loin, notamment de la région parisienne. Merci à vous tous d'être là.

Il faut aussi du temps pour tisser le maillage avec les autres structures de la région. On va continuer à la proposer, à la développer et à l'enrichir. Je renouvelle mes remerciements à Fred, qui est à la fois à l'origine, à l'initiative, à l'impulsion de cette journée, et vraiment très engagée dans sa mise en œuvre.

Fred Deb'

Merci Béatrice.

Pour continuer à présenter ce temps d'échange, je voulais faire un tout petit résumé de la note d'orientation 2015 produite par Circostrada, qui s'appelle *Défis et perspectives du secteur du cirque en France*, et rappeler les défis qui ont été identifiés dans notre secteur.

Rapidement, parce qu'on va retraverser ces questions-là au fur et à mesure de la table ronde, en introduction, rappeler : la fragilité économique du système, la fragmentation des parcours de formation, et donc la nécessité de la structuration de parcours de formation, et les enjeux de la coopération internationale. Ce sont des défis qui ont été identifiés par différents acteurs, dont la Fédération Française des Ecoles de Cirque (FFEC)

L'état des lieux fait dans cette note produite par Circostrada, diffusée lors de la BIAC 2025 cette année à Marseille, montre que, pour autant, il y a une vraie vitalité artistique du secteur, avec une créativité foisonnante et une capacité d'innovation qui ont été reconnues. Toutefois, cette dynamique est fragilisée par la structure même du secteur, avec un financement qui reste insuffisant.

Je voulais vous relire cette phrase qui me paraît essentielle à introduire dans nos débats : *Le manque de lieux de création et d'entraînement associés à des temps de production longs accentue la précarité des compagnies et limite leur capacité de développement.*

Sont excusées : Gaëlle Sauquet, circusnext est représenté par deux personnes son président et son administrateur. Gaëlle a fait un petit film qui sera diffusé, et Géraldine Werner de Ayroop.

Je donne la parole à Raphaël Vigier, directeur de la Fédération Française des Ecoles de Cirque (FFEC).

Raphaël Vigier

Je vais vous faire une petite présentation de la Fédération, qui va servir de préambule à vos débats.

La Fédération française des écoles de cirque est une association qui fédère environ 150 établissements, ça varie un peu entre 150 et 160, allant des toutes petites écoles de cirque de loisirs jusqu'au CNAC, le Centre National des Arts du Cirque. On est donc dans le secteur de la pratique et de l'enseignement des arts du cirque. La majorité de nos structures sont des structures de pratique de loisirs, et puis on a quelques établissements de formation professionnelle. Il y en a certains que nous reconnaissons, d'autres que nous ne reconnaissons pas forcément, mais je vais vous le détailler un peu après.

Dans nos adhérents, il y a évidemment La Volière, il y a l'ENACR l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-bois, mais aussi un certain nombre d'écoles de cirque sur le territoire que vous connaissez. D'autres ne le sont pas, il n'y a pas d'obligation à adhérer. L'Académie Fratellini, par exemple, n'est pas adhérente à notre fédération.

Un des grands objectifs de la Fédération, c'est la structuration des écoles de cirque, des lieux de pratique et d'enseignement. Notre outil principal, c'est un agrément qualité que l'on délivre aux écoles, basé sur un cahier des charges autour de la pédagogie, de la sécurité, de la gouvernance, des ressources humaines, etc. On y tient beaucoup, c'est un outil fondamental dans nos rapports avec les tutelles : le ministère de la Culture, le ministère

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage **& d'accompagnement des artistes émergent-e-s**

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

de l'Éducation Nationale, puisque les écoles de cirque interviennent auprès des publics scolaires, et le ministère de la Jeunesse et des Sports, qui est aussi un de nos ministères de tutelle. C'est donc fondamental dans notre projet fédéral.

Cet agrément qualité est divisé en deux parties. Il y a un agrément qualité dit de pratique amateur, c'est-à-dire pour la pratique de loisirs, et puis un agrément qualité dit de centre de formation, qui nous permet de qualifier les écoles dites de formation professionnelle. Il y en a actuellement six à la FFEC, mais c'est partiel puisque le CNAC, Centre National des Arts du Cirque, n'a pas notre agrément. Il n'en a pas besoin, puisqu'il est reconnu par le ministère.

Dans les actions que l'on porte, il y a notamment la représentation des écoles de cirque auprès des tutelles. On participe aux travaux avec le ministère de la Culture sur la structuration, puisque, je ne vous apprends rien, les arts du cirque sont reconnus par le ministère de la Culture, mais ils ne font pas partie du schéma national d'orientation pédagogique dans le spectacle vivant, le Schéma National d'Orientation Pédagogique (SNOP), qui structure les parcours pédagogiques en musique, théâtre et danse.

Tout ce qui est enseignement et pratique s'est structuré au fur et à mesure, avec la création du CNAC évidemment, et avec la création de la Fédération autour de l'agrément qualité. On est en train de construire avec le ministère de la Culture pour essayer d'avoir un schéma propre, qui ne sera pas forcément inclus dans le SNOP, mais qui permettra de qualifier un vrai schéma en partant des écoles de loisirs. Aujourd'hui, on a notre agrément qualité, mais on ne sait pas qualifier une école qui resterait sur une petite pratique de loisirs d'une autre école qui commence à orienter des élèves vers la préprofessionnalisation puis la professionnalisation. C'est un élément qui manque pour les futurs étudiants, pour les familles et pour les partenaires. C'est donc un chantier important pour nous.

Voilà ce que je voulais vous dire en introduction.

Les questions d'insertion professionnelle et de compagnonnage sont aussi très importantes pour nous. On fait partie des réunions de filière au ministère de la Culture, et on l'évoque régulièrement. On va d'ailleurs l'évoquer cette semaine, puisque nous y représentons l'ensemble du secteur de la pratique et de l'enseignement lors d'une réunion avec les autres représentants de la filière des arts du cirque : le SCC, le Syndicat du cirque de création pour les artistes et compagnies, et Territoires de cirque, qui fédère les lieux de diffusion.

Avec le SCC en particulier, on a travaillé, en prévision des élections municipales de 2026, sur un outil à destination de nos écoles adhérentes, pour leur permettre d'aller à la rencontre des équipes des candidats et candidates aux élections municipales. Les collectivités sont évidemment les premiers partenaires des écoles de cirque, que ce soit financièrement ou par la mise à disposition de locaux. Il nous paraît essentiel d'outiller les écoles de cirque pour qu'elles puissent faire valoir l'intérêt d'un établissement comme une école de cirque, en termes d'animation du territoire, d'attractivité, de développement et d'apport culturel.

Cet outil a été conçu sous forme de fiches mises à disposition des écoles de cirque, leur permettant de présenter leur projet et le projet fédéral en même temps. Parmi ces fiches, il y en a une autour du chapiteau comme outil culturel, à la fois d'animation, de pratique et d'accueil, et qui peut être partagé. On met en avant l'intérêt spécifique du chapiteau : on arrive sur un territoire, on l'anime à un moment donné, puis on repart, et il se passe autre chose ailleurs.

Fred Deb'

Merci. J'aimerais que l'on continue avec la première thématique identifiée : la mobilité européenne et l'ancrage local. Comment les programmes de circulation, tels que Culture Moves Europe, circusnext ou autres, peuvent devenir des leviers de stabilisation et de carrière ?

Cette première intervention de Gaëlle Sauquet – circusnext, se fera donc projetée sur grand écran !

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage **& d'accompagnement des artistes émergent-e-s**

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

Gaëlle Sauquet

Bonjour à toutes et à tous. Je suis Gaëlle Sauquet, secrétaire générale de circusnext. Je m'excuse de ne pas pouvoir être avec vous en direct aujourd'hui. Je remercie toutefois les équipes de La Volière et de la Scène Nationale de Saint-Nazaire de me donner la possibilité de présenter circusnext en quelques mots.

Vous avez avec vous aujourd'hui Jean-Christophe Bonneau dans la salle, avec qui vous pourrez échanger. Je vais vous dire quelques mots sur le dispositif tel qu'il existe depuis 2002, à l'occasion de l'Année des arts du cirque. Nous travaillons sur une session annuelle, qui comptait au départ 17 artistes. Aujourd'hui, nous accompagnons des auteurs et autrices qui sont identifiés par un certain nombre de partenaires avec qui nous travaillons dans toute l'Europe.

Nous avons 24 partenaires dans 16 pays européens, qui travaillent avec nous sur la sélection et à toutes les étapes du parcours. Il y a un certain nombre d'accompagnements : de la diffusion, parfois des laboratoires d'écriture, du travail collectif, ainsi que des temps de sensibilisation et de formation. Voilà les grandes lignes des accompagnements dans le dispositif.

Nous accompagnons les artistes sur une durée d'un an et demi. C'était un peu plus court avant, et nous avons souhaité rallonger ce temps pour pouvoir, par la suite, permettre soit de la diffusion, qui peut servir de tremplin, soit un accompagnement vraiment au long cours. On ne peut pas forcément parler d'ancrage sur un territoire précis, mais plutôt de projets ou de finalisation de projets déjà en cours, ou encore de partenariats avec lesquels on discute pour envisager les possibilités de la deuxième marche, une fois que les artistes ont été identifiés et repérés.

Cela participe aussi à la stabilisation de la carrière et à l'après. Cette reconnaissance peut donner une crédibilité qui permet ensuite d'inscrire les projets dans la durée. Même si ce format vidéo n'est pas ce qu'il y a de plus simple, il y a peut-être des personnes dans la salle avec qui nous avons déjà initié des échanges ou des collaborations, et nous serions ravis de poursuivre ces discussions et d'en entamer de nouvelles avec celles et ceux qui en auront envie.

Voilà, pour pouvoir accompagner au mieux les artistes émergents dans leur professionnalisation. Merci à tous, et je vous dis à très bientôt. Au revoir.

Jean-Christophe Bonneau

Oui, donc vous avez entendu Gaëlle. Effectivement, ça peut vous paraître un peu étrange, mais quand on a su que Gaëlle ne pouvait pas venir pour des raisons personnelles et familiales, on a réfléchi avec Fred et on s'est dit que c'était bien qu'elle parle et soit identifiée, parce que c'est votre interlocutrice à circusnext. Moi, j'en suis le président, même si je suis actif sur la structure. Paul en est l'administrateur.

Je dois vous dire qu'elle a été beaucoup plus claire que je n'aurais pu l'être. C'était peut-être un exercice un peu difficile pour vous, mais pour nous, c'était fondamental. Je ne vais pas paraphraser ce qu'elle a dit, simplement, redire que le projet est né en 2002 avec une vraie attention portée aux artistes en Europe qui défendent la création de cirque contemporain et les auteurs de cirque.

Il faut savoir qu'en Europe, dans certains pays, la notion de cirque n'existe même pas. Un artiste de cirque n'est pas identifié, même dans les politiques culturelles ou dans certains réseaux. Pour nous, il était important d'avoir cette dimension et nous avons une forme de responsabilité par rapport à cela.

On pourra rentrer, si vous le souhaitez, dans le détail du processus de sélection, qui comporte plusieurs étapes. Ce qu'il faut retenir de ce que Gaëlle a dit, c'est que nous avons conscience que circusnext plateforme est un dispositif européen très contraignant, avec des temps courts. Toute la réflexion en cours au Conseil d'administration, avec les tutelles, notamment le ministère de la Culture, vise à imaginer que circusnext puisse

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage **& d'accompagnement des artistes émergent-e-s**

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

continuer à accompagner les artistes après la fin du travail sur la plateforme. Nous essayons aussi de mobiliser des financements privés.

Ce qui nous a permis de relancer cela, ce sont des financements de la Fondation de France. Ils ont trouvé intéressant de continuer à installer plus de stabilité dans les carrières. Une fois les artistes identifiés, comme l'a dit Gaëlle, nous pouvons aller un peu plus loin.

Chose importante : toute personne sélectionnée à circusnext, à partir du moment où elle est sur un plateau, devant un public, est rémunérée. Cela peut sembler évident, mais il est utile de le préciser. Dans de nombreux pays d'Europe, cette question n'est même pas posée. Nous avons donc un devoir d'exemplarité auquel nous tenons beaucoup. C'est aussi dans l'idée de faire progresser la circulation européenne des artistes.

Voilà, ce que je pouvais ajouter en introduction. Évidemment, si vous avez des questions, Paul, qui est à côté de moi, maîtrise tous les montages financiers possibles et peut vous expliquer comment ça se passe au niveau des enveloppes et de l'accompagnement. Voilà, en complément de ce que Gaëlle a dit à l'écran. Nous voulions qu'elle s'exprime parce que c'est elle qui porte tous les partenariats au sein de la petite équipe.

Béatrice Hannin

Comme ça, peut-être vous rebouclerez en répondant avec les montages financiers, puisque c'est pour rebondir sur ce que disait Gaëlle et ce que vous complétiez. C'est très éclairant, merci.

La structure a été créée en 2002, avec ce souci de la chaîne de diffusion, production et visibilité des artistes. Tout l'enjeu de notre partenariat ici, très local, concerne l'émergence, l'accompagnement et la visibilité sur le temps long, par rapport à une visibilité qui est souvent très courte.

Quel est votre bilan de 2002 à 2025, donc 23 ans, au niveau du maillage sur le territoire français, notamment avec les lieux labellisés pour tous ces artistes de cirque émergents qui ont été accompagnés ? Avez-vous un état des lieux à nous faire sur cela ? Des partenariats structurants et durables, ou des actions plus ponctuelles ? Comment cette chaîne se met-elle en mouvement ?

Paul Lacour-Lebouvier

En France, déjà, en termes de partenariats solides dans la plateforme, nous avons trois lieux : La Grainerie à Toulouse, le Centre International des Arts en Mouvement (CIAM) à Aix-en-Provence et La Brèche à Cherbourg. Ce sont des partenariats au long cours, et ils sont encore partenaires sur le nouveau programme que nous avons commencé mi-2025 et qui se termine mi-2029. Ce sont les partenaires qui accueillent régulièrement, via nos financements ou par leurs propres moyens, des personnes issues du programme ou dans le programme.

Après, nous avons un maillage plus ponctuel avec d'autres établissements, plutôt en fonction de leur volonté. C'est-à-dire que nous avons fait un travail de repérage pour identifier quels lieux accueilleraient les personnes passées par le programme. Tous les ans, nous pouvons financer, via la plateforme européenne, une diffusion d'un ancien lauréat ou finaliste du programme.

Par exemple, nous avons été en partenariat avec le Théâtre de Rungis, le Théâtre du Montfort, ou encore la Maison des Jonglages, qui est maintenant à Bondy, mais qui était auparavant à La Courneuve. Nous avons ainsi tissé pas mal de liens avec certains établissements.

Jean-Christophe Bonneau

Pour compléter ta question, parce qu'elle est vaste, nous n'avons pas de cartographie complète. Par contre, nous avons une vraie connaissance des effets liés au passage par circusnext.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

*Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15*

Je déteste faire du *name dropping*, donc je n'ai pas cité d'artistes qui sont passés par circusnext et qui sont maintenant totalement reconnus, avec de très beaux parcours artistiques après plusieurs spectacles. Je préfère rester sur ce point plutôt que de citer quelques noms et d'en oublier beaucoup.

Ce qui est important aussi, c'est que dans tout ce processus de lauréats, nous avons tout de suite créé un rendez-vous annuel au Théâtre de la Cité Internationale, à Paris, dans la Cité Universitaire. Là, nous présentons les lauréats dans des conditions professionnelles. Nous en présentons désormais quatre sur des temps d'étape de travail. L'équipe fait un gros travail pour faire venir des diffuseurs et des professionnels, et on observe les effets derrière.

Par exemple, les Subsistances à Lyon, déjà bien identifiées sur ces questions, ont porté une attention particulière au fait qu'au rendez-vous de septembre à circusnext, il y avait des choses à voir, et nous avons pu dialoguer avec eux.

Autre exemple institutionnel, qui peut parler aux diffuseurs : nous avons un partenariat avec l'Office National de Diffusion Artistique (l'ONDA), et au sein de l'ONDA, il y a toujours eu un conseiller cirque. Nous essayons aussi de ne pas porter seuls tout cela. Nous avons une responsabilité pour faire émerger de nouvelles formes artistiques, mais nous nous appuyons sur des réseaux pour que les artistes trouvent d'abord des espaces de création et de coproduction, puis des espaces de diffusion.

Je ne sais pas si j'ai répondu clairement. Merci.

Fred Deb'

Je voulais rebondir sur ce que disait circusnext. C'est vrai que nous avons aussi accueilli en résidence à La Volière, des artistes européens qui sont passés par le programme ou qui ont ensuite été identifiés. L'année dernière, sur la Nuit du Cirque, nous avons programmé des artistes qui avaient gagné notre premier appel à projet de résidence la première année, avec qui nous avons fait un travail de coproduction au long cours et avec qui je vais retravailler sur différents projets. Il y a donc des parcours que nous avons commencé à inscrire, et c'est aussi pour ça que nous sommes en discussion avec circusnext sur nos résidences et notre travail européen.

Je voulais aussi parler d'Elli Skourogiani, l'artiste associée de La Volière. Elle a bénéficié d'une carte blanche ici, l'année dernière, avec Érin, elles ont monté un duo qu'elles ont présenté et qui est sélectionné, et qui ira en résidence à La Grainerie prochainement. Ce projet est donc entré dans le réseau circusnext par ce biais.

Je trouve qu'il y a plein de passerelles. Nous avons déjà identifié de nombreux artistes que nous avons accompagnés et des esthétiques qui font sens.

Je voulais également passer la parole à Marta et Marzia pour parler du dispositif Culture Moves Europe, afin de rester sur les dispositifs européens. Nous avons répondu deux années consécutives à l'appel à projet Culture Moves Europe en tant que lieu de résidence. Nous avons accueilli cinq artistes européens en résidence à La Volière pour deux mois.

Les programmes Culture Moves Europe ont deux fonctions. La première est de monter une création collective. Ces cinq artistes sont là pour travailler sur un projet collectif avec un partenaire local. Nous avons travaillé à Saint-Nazaire avec le VIP Les Escales et avec le CNCM Athenor. La deuxième fonction permet aux artistes de se concentrer sur leur création personnelle, en leur donnant accès à un lieu. Les artistes ont donc du temps pour créer individuellement et pour monter la création collective.

Nous avons accompagné ces projets avec Camille Judic, qui était la première artiste associée, en tant qu'œil extérieur et pour du mentorat avec les artistes. Marta Matovelle, qui va prendre la parole, était sur la première résidence Culture Moves Europe, c'est ainsi qu'elle est arrivée à Saint-Nazaire. Cela s'est passé il y a deux ans. Marzia Zambianchi, elle, était sur la deuxième résidence Culture Moves Europe et elle s'est également installée à Saint-Nazaire.

Je vais donc leur passer la parole.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

*Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15*

Marta Matovelle

Merci Fred. Je suis Marta et je ne parle pas très bien français. Je suis espagnole et j'ai mes petites notes, donc il se peut que je lise certaines parties. Nous allons parler de quatre points pour partager notre expérience : ce que nous avons fait avant de venir à Saint-Nazaire, pourquoi nous avons postulé à Culture Moves Europe ici à La Volière, pourquoi nous nous sommes installés à Saint-Nazaire, et comment Culture Moves Europe a aidé à développer notre carrière professionnelle.

Avant tout, je suis Espagnole et j'ai étudié à l'école de cirque de Budapest, en Hongrie, pendant cinq ans. Cela a été important pour ma carrière, car en Espagne, on considère souvent que la France est la capitale du cirque contemporain. Pour moi, c'était un lieu où je voulais aller en tant qu'artiste. À Budapest, il y a une scène de cirque particulière : il n'y a pas beaucoup de soutien pour la culture, mais il y a beaucoup de liberté et d'activités. Pour grandir comme artiste, ce n'était pas facile, car il est difficile de sortir du pays. Il y a de l'espace pour créer, mais pas forcément pour se développer professionnellement.

Après l'école, j'ai travaillé avec d'autres artistes aériens, nous avons créé une compagnie, et j'ai collaboré avec des compagnies hongroises. À un moment, je me suis demandé comment je pouvais progresser et créer mon projet. Mon amie Georgie m'a alors envoyé un appel à candidature pour venir à La Volière pour deux mois, avec le soutien de Culture Moves Europe et du Goethe Institute.

J'ai postulé parce que je voulais grandir et créer mon spectacle. Trois points étaient essentiels pour moi :

1. **Le temps** : pour créer un spectacle, nous avons besoin de temps. Ces deux mois à La Volière m'ont donné l'espace nécessaire pour développer ma création.
2. **Le mentorat** : pendant la résidence, j'ai été accompagnée par Fred, Camille et Elli. Avoir un regard extérieur était très important pour ne pas être perdue et pour l'accompagnement.
3. **Le soutien financier et institutionnel** : en Europe, il est souvent difficile d'obtenir des financements pour créer. Ces points ont rendu le projet motivant et possible.

Pendant la résidence, nous avons également participé à une création collective ici à Saint-Nazaire, ce qui a été très enrichissant. J'ai apprécié l'espace à La Volière, l'océan, le cadre qui favorise la concentration et la création. Au début, je n'étais pas très sûre de rester à Saint-Nazaire, mais avec l'accompagnement de La Volière et le cadre offert, j'ai décidé de m'installer ici.

Cette expérience a beaucoup aidé mon développement professionnel. Mon spectacle est terminé, et je suis très contente : sans cette expérience, cela n'aurait pas été possible. Cela a vraiment changé ma vie en tant qu'artiste.

J'ai aussi bénéficié de mentorats professionnels avec Fred, j'ai développé des connexions professionnelles et participé à cette rencontre aujourd'hui. De plus, je poursuis un master universitaire en gestion culturelle, et La Volière m'accueille également comme stagiaire. Cette expérience m'a permis de progresser à la fois artistiquement et dans l'organisation et la gestion.

Culture Moves Europe a été un véritable levier pour la stabilisation de ma carrière. Merci.

Marzia Zambianchi

Merci Marta. Moi, je suis la deuxième artiste installée à Saint-Nazaire via Culture Moves Europe. Je suis italienne.

Avant, j'ai travaillé sur un projet européen en Italie, qui s'appelait *Circus in the Space* (*Circus nello Spazio*), en collaboration avec le Théâtre Necessario et Tony Clifton Circus. Nous avons fait des résidences en France, en Lettonie, en Serbie et en Italie. L'objectif était de créer un spectacle dans l'espace public et participatif, ce qui m'intéresse beaucoup : faire des dramaturgies différentes, qui ne se limitent pas au théâtre, mais s'insèrent dans le lieu.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

*Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15*

Une des résidences a eu lieu en France. J'ai rencontré des compagnies et visité des lieux de résidence, ce qui a suscité mon intérêt. Ensuite, la directrice du Théâtre Nécessario m'a envoyé l'appel à candidature de La Volière. J'ai décidé de postuler, car je voulais continuer à travailler comme artiste et enseignante en Italie, en donnant des workshops et en développant mes techniques circassiennes. J'ai étudié le cirque au Portugal, et j'effectuais ce travail pour financer le matériel nécessaire à mes créations. En Italie, beaucoup d'artistes fonctionnent un peu de manière « pirate », mais avec beaucoup d'amour pour ce qu'ils font.

À La Volière, j'ai commencé mon nouveau spectacle et mon projet personnel. Avant, je n'avais ni le temps ni l'espace pour développer ma créativité. Ici, j'ai pu créer une grande partie de mon spectacle grâce au temps, à l'espace et à l'ambiance qui permet l'échange et le dialogue. J'ai donc décidé de m'installer à Saint-Nazaire. Ma mère me disait : « Tu n'es pas un arbre, tu as les jambes pour te bouger », et j'ai choisi de mettre mes racines dans un lieu où je peux grandir, avec Fred, Cindy et les artistes.

Concernant Culture Moves Europe, je pense que pour les jeunes artistes, c'est très intéressant. Beaucoup ont de bonnes idées, mais manquent de compétences pour monter un dossier ou créer des partenariats, car c'est un autre métier. Avoir une structure qui accompagne ces aspects est extrêmement précieux.

À La Volière, j'ai aussi pu développer des projets pour les lieux publics et le territoire, avec des dramaturgies différentes. Par exemple, j'ai répondu à un appel à projet de la DRAC pour une résidence artistique en milieu rural. J'ai rédigé le projet avec le soutien de la Volière pour la partie programmation et budget, et il a été accepté. Cela montre qu'un projet fonctionne mieux lorsqu'il y a plusieurs personnes pour le porter.

Merci à tous, et merci à La Volière.

Elli Skourogiani

Merci Marzia, merci à toutes. Je viens de Grèce et je suis la troisième artiste du groupe méditerranéen.

Un peu de mon histoire : je suis architecte de formation, mais j'ai découvert le cirque contemporain aux Pays-Bas, à l'école supérieure des Arts du Cirque Codarts, où j'ai étudié et rencontré Fred. Nous avons travaillé ensemble pour préparer ma sortie d'école, et notre énergie a bien matché. Après l'école, Fred m'a invitée à participer à des festivals ici, à Saint-Nazaire, notamment les rencontres de danse aérienne. Puis elle m'a proposé de devenir artiste associée à La Volière.

En Grèce, le cirque contemporain n'existe pas vraiment et n'est pas reconnu comme un art. Il était donc impossible de développer un projet artistique là-bas. Après mes études, je suis restée aux Pays-Bas, et quand Fred m'a proposé de venir à Saint-Nazaire, j'ai trouvé le concept d'artiste associée très motivant. Cela m'a permis d'avoir un soutien pour mon projet, de travailler avec les enfants, les jeunes et les festivals, et d'avoir un espace pour créer.

À mon arrivée, j'avais un projet appelé *Restricted*, basé sur la participation des communautés. Nous avons travaillé avec des écoles pour créer un spectacle et un vidéo. Ensuite, j'ai commencé à travailler sur le spectacle que j'ai présenté aujourd'hui au théâtre. C'était un processus progressif : plusieurs résidences m'ont permis de développer le spectacle pour la scène, de le faire évoluer et de finaliser les aspects techniques comme la lumière.

Grâce au soutien de La Volière, beaucoup de nouvelles possibilités s'ouvrent pour ce spectacle, en restant aux Pays-Bas ou en Grèce, elles n'auraient pas été possibles.

En parallèle, je fais partie de l'équipe de Dimitris Papaioannou en Grèce et je continue à travailler avec lui sur ses productions. J'ai aussi établi des connexions avec Mario Banucci, un autre directeur grec, pour diffuser mon spectacle l'année prochaine. Mon objectif est de diffuser mon travail en France mais aussi dans mon pays, en combinant les cultures que j'ai rencontrées dans le cirque contemporain.

Merci, j'espère que mon français était compréhensible.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

*Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15*

Fred Deb'

Merci Elli. Juste pour compléter, Elli a aussi bénéficié du soutien du département, via le dispositif d'aide à la création. Les projets dont parlait Elli, comme *Restricted*, ont beaucoup travaillé dans le cadre du Projet Culturel de Territoire, collaborant ainsi avec l'ensemble des écoles du territoire.

Merci. Je propose maintenant de passer à la deuxième thématique de la table ronde, et je passe la parole à Cindy pour la présenter.

Cindy Le Clère Ez Zammoury

La deuxième thématique porte sur **les lieux d'entraînement au service du développement professionnel** : comment un lieu, une école de cirque, peut devenir un espace de vie, de travail et de ressources pour les artistes ?

La Volière est un lieu ouvert en 2020, mis à disposition par la ville et l'agglomération de Saint-Nazaire. C'est un espace stratégique à plusieurs niveaux :

- **Ouvert sur l'international**, au service des professionnels et de la filière, spécialisé dans les disciplines aériennes.
- **Ancré localement**, proposant des activités circassiennes pour tous les âges, de la naissance au grand âge.
- **Structure de proximité**, mobilisant le cirque comme outil au service d'enjeux sociétaux : insertion, inclusion, lutte contre le décrochage scolaire.

La Volière accueille une grande diversité de publics : professionnels, habitants du territoire, collectivités, établissements scolaires et universitaires, structures médico-sociales, entreprises et touristes. La dernière saison a concerné plus de 8 000 personnes.

Modèle économique : la Volière développe un modèle hybride pour soutenir les activités professionnelles, avec un objectif à horizon 2030 d'autofinancement à 81 %. Les activités génératrices de ressources incluent : cours, stages, ateliers, action culturelle, bien-être, programmation et diffusion de spectacles, formation professionnelle, événementiel privé, festival Les Rencontres de Danse Aérienne (LRDA), et mentorat artistique.

Soutien aux professionnels :

- Partenariats avec des artistes individuels (artistes associés).
- Accueil en résidence de création, mise à disposition des locaux, accompagnement artistique et administratif.
- Coproduction, coopération internationale et mise en réseau.
- Entraînement quotidien et centre de ressources pour les artistes installés sur le territoire.

Fonctionnement du lieu :

- Proximité avec les artistes, disponibilité pour échanges formels et informels.
- Diversité des temporalités : entraînements quotidiens (~800 h/an), résidences courtes ou longues (jusqu'à 2 mois), dispositifs d'artistes associés sur 3 saisons.
- Accompagnement personnalisé : soutien à la structuration, mise en réseau, conseil et information, impact territorial via la communauté d'artistes.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

*Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15*

-
- Collaboration binôme : l'artiste propose le projet, la Volière apporte cadre juridique, administratif et logistique.

Enjeux actuels et à venir :

- Rester hospitalier tout en maintenant un cadre de travail viable.
- Outiller les artistes pour qu'ils soient autonomes sur les aspects administratifs et juridiques.
- Travailler sur les temporalités longues malgré des dispositifs de financement courts.
- Trouver le juste équilibre entre professionnalisme et convivialité.
- Accompagner l'ancrage territorial des artistes, en tenant compte des différences de cadres et de pratiques selon leur parcours international.
- Former l'équipe interne pour s'adapter aux nouveaux besoins et usages.
- Valoriser le rôle d'un **lieu intermédiaire**, comme la Volière, dans le soutien à **l'émergence artistique**.

Nolwenn Manac'h

Je précise que je parle vraiment du point de vue d'un bureau de production. C'est quand même une structuration assez particulière et qui a des enjeux propres. Pour vous partager un peu notre expérience, je suis repartie des mots clés de cette journée qui sont : ancrage, accompagnement et émergence.

La question de l'émergence est intéressante parce qu'au départ, quand on a créé l'Avant Courrier il y a 12 ans, on avait l'ambition d'avoir un outil destiné aux artistes émergents pour porter leur travail. Nous avons donc commencé effectivement avec des artistes émergents et nous sommes toujours en partie avec les mêmes. Probablement que la question de l'émergence aujourd'hui ne se lirait pas de la même manière, et d'autant plus que notre bureau représente un coût pour les équipes que nous accompagnons.

Aujourd'hui, sur l'accompagnement, nous parlons de temporalité, d'accompagnement au long cours. Ce ne sont pas des artistes qu'on pourrait qualifier d'émergents, quoique la définition ne soit pas forcément très claire. L'autre mot clé dont tu parlais, Cindy, c'était l'ajustement. C'est hyper important pour nous, car comme nous avons souhaité continuer à travailler autour de la question de l'émergence, nous nous sommes ajustés dans les temporalités d'accompagnement.

Nous sommes arrivés assez naturellement à la formation, en nous rendant compte que les jeunes artistes émergents étaient confrontés à des difficultés pour rédiger un dossier ou faire un budget, donc répondre à un appel à projets, qui est souvent la première opportunité pour se faire connaître. Dès 2017, nous avons proposé de la formation pour les artistes. Aujourd'hui, avec la Volière, nous travaillons sur des formations un peu plus qualifiantes, notamment une formation-action de presque une année dans différents lieux de la filière cirque.

Au fur et à mesure de l'existence du bureau, nous avons identifié les besoins des artistes et nous nous sommes ajustés. L'accompagnement peut aussi être lié à l'organisation de notre journée professionnelle des Avant Curieux, qui a lieu tous les deux ans depuis 2018, et permet de montrer des maquettes, des premières ou des tests. Il y a aussi le mentorat et les missions courtes. Nous avons développé une offre d'accompagnement selon différentes temporalités et pour différents niveaux d'émergence des artistes.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage **& d'accompagnement des artistes émergent-e-s**

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

La question de l'ancrage a beaucoup évolué. Au départ, nous voulions créer un outil sans forcément de spatialisation, pour monter les projets des artistes de cirque. Nous n'avions qu'un seul projet ligérien, essentiellement des artistes avec qui nous avons travaillé en tant qu'indépendants dans d'autres régions. Nous avons vite constaté qu'investir le territoire sur lequel nous vivons avait du sens, et que l'idée de communauté était importante : se retrouver, se parler facilement, sans Visio ni train.

Cela a changé la composition des équipes que nous accompagnons. Aujourd'hui, plus de 3/4 des projets sont portés par des artistes installés en Pays de la Loire. En fréquentant des artistes du même endroit que nous, de manière informelle, nous avons identifié des besoins auxquels nous n'avions pas pensé, notamment l'entraînement professionnel.

Nous avons vu passer un appel à projet de la ville de Nantes, "Les 15 lieux à réinventer". Nous avons proposé un lieu d'entraînement dans une ancienne chapelle, projet soumis à votation citoyenne en 2018. Cela nous a permis de rencontrer des artistes de cirque avec qui nous ne travaillions pas encore et de créer une communauté autour de l'entraînement. Nous avons fait des entraînements sauvages, en nous inspirant de MPTA à Lyon. Les Nantais ont préféré une champignonnière aux arts du cirque, donc nous n'avons pas eu la chapelle, mais nous avons commencé un dialogue avec la ville et la métropole sur la question de l'entraînement.

Quelques années après, nous avons été associés au futur Pôle des Arts Nomades (PAN), lieu de création, résidences et bureaux, via la question de l'entraînement libre. Ce lieu implique 10 structures associées par la ville de Nantes pour avoir un espace collectif. Nous sommes actuellement à l'étape de l'avant-projet définitif, avec beaucoup de coupes dans le projet pour conserver un lieu d'entraînement fonctionnel.

Le dialogue avec la ville a montré que le lieu d'entraînement est un atout. Avoir des lieux adaptés attire des artistes. À l'échelle de l'agglomération nantaise, il y avait peu d'artistes de cirque, contrairement au théâtre, à la danse et à la musique. Un lieu de travail quotidien pourrait créer une vraie attractivité, avec d'autres enjeux bien sûr.

L'ancrage nous a aussi permis de travailler en partenariat avec les structures du territoire. Dès que nous avons identifié le besoin de visibilité, nous nous sommes tournés vers nos partenaires réguliers, comme l'Onyx, Scène Conventionnée en cirque et danse, pour créer cette journée professionnelle et le festival. Gaëlle Lecareux, la directrice, a tout de suite soutenu l'événement. Aujourd'hui, environ 80 professionnels participent à ces journées.

Cela a mené en 2024 à la proposition de devenir structure associée du théâtre de Saint-Herblain, ce qui est rare pour un bureau de production. La convention est de 3 ans. Trois artistes que nous accompagnons à l'année sont soutenus par Onyx pour leur création : Viivi Royha, Anaïs Veignant et Pauline Do. Elles bénéficient de soutien immédiat pour les projets créés sur cette période, en laboratoire et en résidence. Nous associons aussi ces artistes au travail d'EAC sur le territoire de Saint-Herblain.

En tant que bureau, nous avons un dialogue avec l'Onyx sur des questions qui traversent la filière, comme la parentalité et l'accompagnement des artistes mères. Cette convention est très riche, car elle permet d'avancer avec finesse avec les partenaires. Elle soutient ces trois jeunes artistes pour devenir artistes associés d'une scène labellisée. Voilà, un retour d'expérience.

Sandra Guerber

Je vais rebondir sur la question des lieux d'entraînement. Comment un lieu, une école de cirque, peut être un lieu d'entraînement ? C'est une vraie problématique. Je parle au nom de l'ENACR, l'école que je représente aujourd'hui, mais j'ai aussi dirigé une école de cirque pendant une dizaine d'années à Cholet, sur le territoire ligérien.

A Cholet, la première année, nous avons reçu un mail d'une artiste venue de Macao, qui demandait si nous pouvions l'accueillir pour de l'aérien à 4,50 m de hauteur. J'ai répondu oui, même si ce n'était pas le lieu idéal. Elle a choisi notre école car c'était la plus proche. Elle pouvait ainsi faire tous ses exercices de base et ses routines quotidiennes dans un cadre sécurisé et chauffé.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage **& d'accompagnement des artistes émergent-e-s**

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

Cela soulève des questions de sécurité et d'assurances. Quelle est notre responsabilité si un problème survient ? Nous avons pris le parti de fonctionner avec nos licences FFEC et cotisations, mais il faudrait réfléchir à des solutions plus structurées.

Un autre point concerne les espaces partagés avec les élèves. C'est une grande richesse : les artistes professionnels sont en lien direct avec la pratique amateur, ce qui nourrit les deux pratiques. Cela leur permet aussi de réfléchir à leurs propres méthodes, en échangeant avec les élèves.

La résidence est un autre enjeu pour les écoles de cirque. Les lieux d'entraînement sont souvent suffisants pour accueillir les artistes, grâce à une communauté cirque solidaire, prête à prêter du matériel et à accueillir les compagnies. Par contre, les résidences techniques sont plus complexes : il faut un espace pour installer les décors et travailler, ce qui s'articule difficilement avec les espaces des écoles, souvent limités à une seule salle. Cela complique le travail avec les partenaires locaux, surtout pour de grandes équipes ou des spectacles nécessitant du matériel technique.

Pour revenir à l'ENACR, l'École Nationale des Arts du Cirque à Rosny-sous-Bois. Elle propose une formation professionnelle préparatoire aux écoles supérieures. Pendant plusieurs années, elle correspondait à la première année du DNSP (Diplôme National Supérieur Professionnel des arts du cirque) délivré par le CNAC. Aujourd'hui, c'est une prépa classique supérieure sur deux ans, avec environ 100 % des élèves qui poursuivent vers des écoles supérieures ou le milieu professionnel.

Certains élèves ont déjà un parcours antérieur et passent par plusieurs classes préparatoires. L'ENACR accompagne également des étudiants qui ne souhaitent pas intégrer une école supérieure immédiatement, en leur offrant un espace de travail et un accompagnement administratif ou de production. Nous adaptons l'accompagnement à leurs besoins : réorientation, projets spécifiques, ou préparation à des concours comme le TNS. Cette année-là, l'accompagnement n'est pas financé.

L'ENACR dispose d'un chapiteau de 2 400 m² dont différents espaces, principalement spécialisés en aérien. Nous accueillons environ 200 artistes à l'année pour l'entraînement libre, avec des durées variables, généralement au moins une semaine, parfois jusqu'à l'année entière. Les créneaux sont de 12h à 14h et de 18h à 22h. Les conditions sont parfois difficiles (température de 8 °C dans le chapiteau), mais cet accès est crucial pour permettre aux artistes de maintenir leur niveau technique.

Nous attirons des artistes de toute la France et même d'Europe. Certains reviennent à l'ENACR après l'école supérieure pour continuer leur entraînement. L'entraînement est un point crucial et un enjeu partagé par de nombreuses structures, comme l'a également étudié la FFEC avec le SCC.

Enfin, les enseignants interviennent parfois sur leur temps de pause pour accompagner des artistes. Même si ces interactions enrichissent tout le monde, il est important de structurer ces pratiques sans compromettre les missions principales de l'école.

Solen Henry

Bonjour, ou bonsoir. Je souhaite partager mon expérience d'artiste de cirque et interroger la place des artistes dans les lieux, dans les plannings et dans la structuration des espaces.

J'ai en tête l'exemple du Carré Magique à Lannion, qui ouvre sa petite salle régulièrement aux artistes pour s'entraîner. À Nantes, se pose la question des ancrages techniques, que ce soit aérien ou pour les agrès au sol, le fil, etc. Comment imaginer des lieux mieux adaptés à nos pratiques ? Comment, lorsqu'il n'y a pas d'ancrage, une structure autoportée puisse être accueillie en toute sécurité et que le cirque puisse avoir une vraie place dans l'imaginaire de ces lieux collectifs, dans les plannings et la structuration ?

Fred Deb'

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage **& d'accompagnement des artistes émergent-e-s**

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

Merci Solen. Je laisse le mot de la fin à Michel Ray, élu à la culture de Saint-Nazaire, et à Catherine Gicquiaud, la présidente de la Volière.

Michel Ray

Merci Fred. Bonjour à toutes et à tous. Juste un petit mot pour vous souhaiter, au nom de la ville, la bienvenue ici à Saint-Nazaire. Nous sommes très heureux de vous accueillir, vous les professionnels, sur cette thématique à la Volière.

Fred vous a expliqué que ce lieu est intercommunal, mis à disposition par l'agglomération, propriétaire du lieu, pour permettre à la Volière de développer son activité. Nous en sommes très heureux.

Ce lieu est le fruit de la volonté indéfectible de Fred de pouvoir ancrer ce projet à Saint-Nazaire. Vous êtes des gens de passion, capables de convaincre les élus, et cette obstination a porté ses fruits.

Cela permet d'offrir à Saint-Nazaire une proposition pour le grand public, avec notamment une offre destinée aux plus jeunes, une offre EAC et des ateliers. J'entends régulièrement des retours très positifs sur ces activités.

Il y a aussi une offre pour les professionnels. Les témoignages que j'ai pu entendre montrent que la pratique circassienne a des besoins spécifiques. La nécessité d'un lieu adaptable aux artistes professionnels n'est pas simple à satisfaire, et cela a été compliqué à mettre en place.

Saint-Nazaire est une ville tournée vers la culture et les arts. Cet héritage remonte à la pratique de l'éducation populaire, toujours vivante aujourd'hui, même si elle a évolué depuis l'après-guerre. La Volière en est un bel exemple.

Je vous souhaite de bons et fructueux échanges. Je passe maintenant la parole à Madame la Présidente. Merci à toutes et tous.

Catherine Gicquiaud

Je serai un peu plus brève. Je suis Catherine Gicquiaud, présidente et représentante du Conseil d'administration. Nous sommes passionnés et soutenons pleinement le projet de la Volière. Il nous paraît essentiel de soutenir les structures professionnelles et les artistes.

J'ai aussi une autre casquette : je suis formatrice au niveau de l'EAC au rectorat. Il n'a pas de sens pour nous de mener des projets sans l'apport des artistes. Dans des temps difficiles, il est important de les soutenir.

La volonté que la Volière, comme d'autres lieux, soit implantée sur le territoire et ouverte aux artistes et aux compagnies, que ce soit pour des résidences ou de l'entraînement, nous paraît essentielle. Au Conseil d'administration, même si cela demande de jongler avec les contraintes administratives et les plannings, nous travaillons toujours avec l'équipe pour trouver des solutions et soutenir le mieux possible les artistes.

Je participe à cette rencontre avec plaisir, j'écoute et je suis heureuse de participer modestement à cet échange. Symboliquement, c'est fort pour nous. Le Conseil d'administration est moteur dans le développement de la Volière et dans la notion de territoire, que nous savons importante dans les politiques artistiques actuelles.

Nous tenons à ce que le lieu soit implanté localement mais aussi ouvert au monde. La Volière accueille des résidences européennes, et il faut trouver cet équilibre tout en préservant la proximité.

Fred Deb'

Merci à tous.

HABITER LE CIRQUE : nouvelles formes d'ancrage & d'accompagnement des artistes émergent-e-s

Compte-rendu et analyse des échanges ayant eu lieu lors de la table ronde organisée dans le cadre de la
journée professionnelle de l'événement QUEL CIRQUE ! #2

Partenariat La Volière / Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire
Lundi 8 décembre 2025 à La Volière (Saint-Nazaire – 44) de 11h à 13h15

7. Ressources

Des lieux au service du développement professionnel des artistes de cirque, le modèle développé à La Volière

<https://urlr.me/DFn86V>

Défis et perspectives du secteur du cirque en France : une note d'orientation publiée par Circostrada

<https://www.circostrada.org/fr/ressources/defis-perspectives-secteur-cirque-en-france-note>

Le cirque de création au cœur de votre politique culturelle par la Fédération Française des Ecoles de Cirque en
partenariat avec le SCC – Kit Municipales 2026

<https://municipales2026.art/>

Site internet des structures des intervenant-e-s

<https://www.letheatre-saintnazaire.fr/>

<https://lavolierecirque.com/>

<https://www.ffec.asso.fr/>

<https://circusnext.eu/>

<https://www.ay-roop.com/>

<https://avantcourrier.fr/>

<https://www.enacr.com/>


60 rue de la Ville Halluard,
44600 Saint-Nazaire

LA VOLIERE – LRDA | Tél : 06 43 34 84 13 | mail : contact@lavolierecirque.com | www.lavolierecirque.com
Siège social : 2 bis avenue Albert de Mun 44600 Saint-Nazaire | Locaux : 60 rue de la Ville Halluard 44600 Saint-Nazaire
Certificat QUALIOP N° 339679/r1 - Déclaration d'activité en tant qu'organisme de formation enregistrée auprès du Préfet de la Région
Pays de la Loire NDA n°52440620944. Cet enregistrement ne vaut pas agrément de l'Etat. Siret 528 747 033 00025 | APE 9001 Z

publié le 09/01/2026

ADHÉSIONS

FEDEC



CERTIFICATIONS



SOUTIENS

